

FORD BLANQUEFORT

130 SALARIÉS INQUIETS DE L'AVENIR DU SITE ONT MANIFESTÉ

Quelque 130 salariés de Ford de Blanquefort ont manifesté vendredi matin sur le site de leur entreprise pour exprimer leurs inquiétudes quant au devenir de leur usine.

«Nous étions environ 130 à envahir la salle de réunion dans laquelle un Plan de sauvegarde de l'emploi (PSE) était en discussion», a expliqué Philippe Poutou, secrétaire CGT de l'usine First Aquitaine Industrie (FAI). Pour lui, la direction de Ford refuse d'améliorer les conditions de départ en préretraite et n'offre toujours aucune garantie concernant l'avenir du site. L'usine FAI de Blanquefort est repassée officiellement le 1er janvier sous le contrôle du constructeur automobile américain Ford, près de deux ans après sa reprise par l'Alle-

mand HZ Holding. Le 8 novembre à Bordeaux, Ken McFarlane, le vice-président de Ford Europe, avait confirmé le rachat du site girondin et avait annoncé sept projets (production de double embrayage et reconditionnement de moteurs...) sauvegardant environ 700 des 1.600 emplois que compte le site. «Aujourd'hui, il n'y a rien qui prouve que ces projets sont mis en place», a déploré M. Poutou. Le site de Blanquefort a été repris en février 2009 par HZ Holding mais un projet de développement dans l'éolien, crucial pour la pérennité des 1.600 emplois de l'usine (10.000 induits), avait dû être abandonné faute de financements. Fin 2011, néanmoins, l'usine doit cesser de produire des boîtes de vitesse pour Ford, car le constructeur n'utilisera plus ce modèle à partir de cette date. •